

# PARTICIPATION

## électorale record

# l'Humanité

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

FONDATEUR : JEAN JAURES  
REDACTEUR EN CHEF (1926-1937) : VAILLANT-COUTURIER  
DIRECTEUR : MARCEL CACHIN DEPUTÉ DE PARIS

MARDI  
3 JANVIER 1956  
3<sup>e</sup> jour de l'année  
Tirage précédent : 191.911.

ADRESSE : 37, RUE DU LOUVRE, PARIS (2<sup>e</sup>)  
Tél. TUR. 52-00 (15 L.), TUR. 53-00 et 95-80, C.C.P. Paris 24-18  
Abon. 1 an : 3.800 fr., 6 mois : 2.000 fr., 3 mois : 1.100 fr.  
52<sup>e</sup> ANNEE (Nouvelle série) N° 3525  
CORSE ET AFRIQUE DU NORD 1/ FR. **15 FR.**

D'après les premiers résultats

# GAINS COMMUNISTES

D'ores et déjà le groupe communiste est assuré de revenir nettement plus nombreux qu'en 1951



## Quelques résultats

### GREUSE

Sur 50 communes  
Suffrages exprimés : 8.506.  
Liste d'union des gauches : 4.261 (49,8 %) ; Soc. : 2.171 (25,4 pour cen.) ; Rad., RPF, Ind. et Paysans, Ind. action sociale (listes apparentées) : 2.074 (24,3 %).

### DOUBS

Béthencourt  
Insc. : 1.058 ; Exp. : 843.  
COMM. : 381 (42,8 %) (gain  
FR. v. ca. : SFIO : 221 ; Rad.

### NORD (3<sup>e</sup> circ.)

Cambrai  
Inscr. : 28.891 ; votants : 16.549.  
expr. : 16.039 (85 %).  
Ont obtenu :  
COMM. : 3.000 (18,5 %) ; Soc. : 5.881 (36,5 %) ; Rad.-Soc. : 1.016 (6,8 %) ; MRP : 2.155 (13,4 %) ; Rép.-Soc., Ind. et RGR : 2.438 (15,2 %) ; Poujadistes : 1.549 (9,6 %).

**Nous gagnons**





# Premiers résultats

**A** l'heure où « tombe » cette première édition, il ne s'agit encore, évidemment, que de résultats très partiels.

Ils confirment cependant nos espoirs.

Dans ces résultats partiels, le Parti Communiste gagne des voix. Même, il gagne souvent en pourcentage par rapport au nombre des suffrages exprimés en nette augmentation par rapport à 1951.

Ainsi, dans 100 communes des Pyrénées-Orientales, notre Parti, avec 33,68 %, gagne 7 % des voix par rapport à 1951.

**C** ES premiers résultats témoignent donc déjà bien de la grande volonté de changement qui existe dans le pays.

La responsabilité des dirigeants socialistes n'en apparaît que plus grande. En refusant les apparentements avec les communistes, ils ont réassuré l'élection de réactionnaires qui auraient été à coup sûr battus. Ainsi, dans le Pas-de-Calais, Felvet (indépendant) et Catoire (M.R.P.).

**S** A force, le groupe communiste va maintenant l'utiliser pour créer, sur le plan parlementaire, comme elles se créent de plus en plus dans le pays, les conditions de l'union des forces de gauche contre la réaction. Maurice Thorez a réaffirmé à la radio, pendant la campagne électorale, que les communistes étaient toujours prêts à s'entendre avec le Parti Socialiste et les autres groupements de gauche, au lendemain des élections, pour donner au pays le gouvernement qu'il attend.

Comme toujours, le Parti Com-

muniste va mettre ses actes en accord avec ses paroles.  
Que tous les travailleurs, tous les hommes de gauche, tous les républicains le soutiennent dans cet effort; c'est la condition pour que triomphe la politique nouvelle qui donnera à la France de meilleurs lendemains.

**André STIL.**

## Premières statistiques portant sur quarante communes rurales des Alpes-Maritimes

Suffrages exprimés : 5.056.  
Virgile Barel : Parti Communiste : 1.983 (39 %).

Front républicain, Bounnin et socialistes : 742 (15 %).

Médecin et apparentés (R.G.R., M.R.P., A.R.S.) : 2.029 (40 %).

Poujadistes : 272 (6 %).

Sur ces suffrages exprimés Virgile Barel gagne 121 voix. Médecin et apparentés perdent 525 voix.

**Biot**

Inscr. : 886 ; vot. : 786 ; exp. : 773 ; nuls : 13.

COMM. : 417 (54 %) ; en 1951, 27,48 % ; Soc. : 42 (en 1951, 21,4 %) ; Rad. : 25 ; M.R.P. : 17 ; Soc. Ind. : 8 ; Poujadistes : 34 ; Rassembl. répub. et soc. : 226.

Les trois listes apparentées ont au total 32,5 % des voix.

**Exincourt**  
Exprimés : 1.089.  
COMM. : 451 (41,5 %). En 1951 : 285 (gain 166) ; Soc. : 272 ; Rad. : 101 ; Rép. soc. (R.P.F.) : 24 ; M.R.P. : 74 ; Ind., Ind.-pays., A.R.S. : 102 ; Poujadistes : 54 ; divers : 11.  
**Hérimoncourt**  
COMM. : 455 (en 1951 : 323, gain 132) ; Soc. : 319.

### LOZERE

**Marvejols**  
Inscr. : 2.279 ; exprimés : 1.929. De Chambrun (progr.) : 1.050 (54 %) ; R.G.R. : 4 ; Rep.-soc. (R.P.F.) : 209 ; M.R.P. : 328 ; Ind. Pays. : 52 ; Ind. Action dém. et pays. : 50 ; Poujadistes : 180.

### MEURTHE-ET-MOSELLE

**Thil**  
Inscr. : 1.299 ; votants : 1.151 ; exprimés : 1.141.  
COMM. : 853 (75 %) ; en 1951 : 424 voix ; soc. : 62 ; rad. : 41 ; rép.-soc. (R.P.F.) : 81 ; M.R.P. : 34 ; ind.-pays. : 40 ; Poujadistes : 39.

### SAVOIE

**Ugine**  
Vot. : 2.680 ; expr. : 2.059.  
COMM. : 1.102 ; (1951 : 907) ; soc. : 310 (1951 : 339) ; rad. : 82 ; R.G.R. : 73 ; M.R.P. : 310 ; (1951 : 248) ; Ind.-pays. : 423 (1951 : 598) ; Ind. gauche : 56 ; Poujadiste : 234 ; Def. consomm. : 40.  
**SEINE 4<sup>e</sup> SECTEUR**

### SEINE (4<sup>e</sup> secteur)

**Ivry**  
(9<sup>e</sup> bureau)  
Inscr. : 2.033 ; Votants : 1.753.  
COMM. : 35,89 % des voix.  
**Vitry**  
**quartier Port-à-l'Anglais**  
Inscr. : 5.451 ; Votants : 4.629 ; Expr. : 4.519.  
COMM. : 2.110, 46,7 % (gain 328 sur 1951) ; Soc. : 577 ; Rad. : 465 ; M.R.P. : 227 ; Poujad. : 350.

### SEINE (5<sup>e</sup> secteur)

Inscr. : 2.168 ; Votants : 1.890 ; Exprimés : 1.848.  
COMM. : 948 (51,3 %) ; Soc. : 142 ; Rad. : 183 ; U.D.S.R. : 77 ; Rép. Soc. (R.P.F.) : 69 ; M.R.P. : 121 ; Ind., Ind.-pays., A.R.S. : 114 ; Poujadistes : 139 ; Divers : 46.

### SEINE-ET-OISE

**Persan**  
Inscr. : 2.890 ; votants : 2.482. 87 % de votants (51 : 80 %) ; exprimés : 2.343.  
COMM. : 1.203, 51,34 % (en 51 : 45,3 %), augm. 342 voix ; Soc. : 322 ; Rad. : 59 ; R.G.R. : 74 ; UDSR : 40 ; Rep.-soc. (R.P.F.) : 39 ; M.R.P. : 161 ; Ind. Ind. Pays. A.R.S. : 16 ; Rad. : 178 ; Poujadistes : 172 ; divers : 15 et 16.

**Voir en pages 4, 5 et 7 les premiers résultats des élections, les articles d'Hélène PARMELIN, André WURMSER et Simone TERY, et en page 6 les photos de la journée**

**des sièges**  
BASSES-ALPES : GIRARDOT (élu)  
LANDES : Jean LESPIAUX (élu)  
NORD : RAMETTE (élu)  
LA REUNION : MONDON (élu)  
VAUCLUSE : MARIN (élu)



A l'heure où nous mettons sous presse, nos camarades sont proclamés élus :

**Pas-de-Calais (1<sup>re</sup>) :**  
De France (élu).

**Pas-de-Calais (2<sup>e</sup>) :**  
Coquel (élu), Jeannette Prin, Mancey (réélus).

**Aisne :**  
Renard, Sauer (réélus).

**Territoire de Belfort :**  
Dreyfus - Schmitt (progressiste).

**La Réunion :**  
Vergès (réélu)  
Mondon (élu)

Dès 20 heures, de très nombreuses personnes arrivaient devant l'immeuble de « l'Humanité » où étaient projetés les premiers résultats électoraux. On se reconnaissait dans la foule, on applaudissait, on chantait. Notre photo représente une partie de la foule prise vers 21 heures, tout au début de la projection des résultats.



# AU HASARD des bureaux de vote

Il y a quelque chose de nouveau dans ce jour de vote aux insolites senteurs de nougat.

1956 a ses trente-deux heures juste à la minute où s'ouvrent en France toutes les urnes. C'est une année précoce, qui n'a pas encore montré ses premières dents, mais qui vote déjà.

Avant-hier, c'était presque fête, hier, c'était dimanche et c'était fête, ce matin, on ne travaille pas, mais on va voter. La moitié ou presque des électeurs ne se sont pas laissés prendre au charme d'une grasse matinée sur laquelle on ne comptait pas. Pourtant le ciel lourd, trainant son ventre à fleur de toits, pourtant un temps sombre, un jour qui ne peut se lever, incitent plus à se rouler dans les draps qu'à se précipiter dans la rue. Mais dès les premières heures, on fait la queue dans les bureaux de vote. Dès les premières heures, ceux qui se lèvent très matin, pour travailler, tous les jours de toutes les semaines de toutes les années se présentent, ouvriers, paysans, pour agir en citoyens.

**Où se touchent les deux extrémités du monde moderne**  
barbelés, la « Cité Atomique de Saclay ».

La route est couleur gas-oil. Des oiseaux étranges, tout blancs, sont mêlés aux troupeaux de corbeaux qui s'abattent avec des cris vainqueurs sur les champs. Je crois bien que ce sont des mouettes.

La pluie se met à tomber à gouttes plates comme des pétales de verre. Un paysan dit à côté de nous :

— C'est embêtant de laisser tout ce fourrage dehors, il va pourrir.

— On en fera de la litière...

Nous sommes au petit village de Villiers-le-Bac, en Seine-et-Oise, à mi-chemin entre Trappes et Chevreuse. A trois cents mètres de nous, se dresse dans un rayon de soleil qui resquille le ciel d'orage, avec ses murs laiteux, ses monstrueuses cages thoraciques d'acier vif, ses échafaudages, ses grues, ses camions, ses bulldozers, ses miradors, et sa barrière de fils

Jean-Pierre CHABROL.  
(Suite en page 4)

## Que se passe-t-il ?

### L'U. R. S. S. PEUT LANGER UN SATELLITE ARTIFICIEL EN 1956 !

Le professeur Pokrovsky, membre de la Commission des travaux interplanétaires soviétiques, a fait hier cette annonce sensationnelle : « L'U.R.S.S. a la possibilité de lancer, dès 1956, un satellite artificiel de la terre. » (Page 3.)

### NEHRU S'ADRESSE AUX SAVANTS DU MONDE ENTIER

Dans un discours prononcé hier à Agra, devant la conférence annuelle du Congrès de la Science indienne, le premier ministre de l'Inde, J. Nehru, a demandé aux savants du monde entier de persuader l'humanité, par des actes, que la Science peut être une chose merveilleuse au service du progrès et de la paix. (Page 3.)

### LA TEMPERATURE VA ENCORE BAISSER

Il a fait 6 degrés hier à Paris-Le Bourget (13 heures). Il a neigé sur les montagnes. Le météo prévoit même de la neige dans certaines régions. (P. 10.)

## SPORTS

**BASKET-BALL.** Montferand a battu Saint-Etienne et les Stéphanois restent troisièmes du classement de la poule B, seules les deux premières places étant qualificatives pour les demi-finales. (Page 9.)

**BOXE.** A la salle Wagram, Félix Chiocca a battu Maurice Auzel aux points. (Page 9.)

**FOOTBALL.** Valenciennes (vainqueur du Stade Français) affermit sa position de leader en 2<sup>e</sup> division. (Page 9.)

Le 20 août 1953, une grande fête sportive s'est déroulée au Nepsstadion de Budapest (notre photo). Ce jour-là, le président du Comité Olympique International, M. Avery Brundage, fit des promesses pour les Jeux Olympiques de 1960 : « Ils pourraient avoir lieu à Budapest. Mais Rome a été choisie. Les Hongrois, fiers de leurs résultats aux Olympiades de 1952, se préparent pour celles de 1956 à Melbourne. Ils veulent confirmer leurs brillants succès d'Helsinki et montrer qu'ils étaient en mesure d'organiser les Jeux de 1960. »

EN PAGE 2 *Sur le carnet de...*   
**Pierre de MASSOT**

# Les nazis au pouvoir en Sarre

**D**EUX semaines après les élections sarroises, la Diète de Sarrebrück a désigné hier son président. Son choix s'est porté sur le docteur Heinrich Schneider, chef du parti « démocrate » (D.P.S.), le parti le plus violemment chauvin et antifrançais. Ancien nazi lui-même, Schneider, ainsi qu'en témoignent de nombreuses photos du temps d'Hitler, aimait à parader en uniforme de SS.

La présidence de la Diète sarroise lui a été confiée en application d'un compromis intervenu entre son parti et celui des « démocrates chrétiens » (C.D.U.), qui a, lui aussi, axé toute sa campagne électorale contre la France.

Sur les conseils de von Papen, il a été convenu entre la C.D.U. et la D.P.S. que la présidence de la Diète reviendrait aux « démocrates » et la présidence du Conseil au chef de la C.D.U., le docteur Hubert Ney. Le docteur Ney, tout comme le docteur Schneider, a été membre d'organisations national-socialistes ; son principal lieutenant est le fameux Erwin Albrecht, juge nazi à Prague au temps de l'occupation, et dont la Tchécoslovaquie demande l'extradition en raison des crimes de guerre qu'il a commis.

La C.D.U. s'adjugera en outre les ministères de l'Economie et de l'Education, tandis que le parti de Schneider se réserve les Travaux publics et surtout l'Intérieur, où il compte préparer à sa guise les élections municipales et cantonales qui auront lieu en Sarre dans deux mois.

La première manifestation de Schneider, hier après son élection à la présidence de la Diète, a été de refuser de prêter serment sur la Constitution sarroise. Par contre, il a aussitôt adressé au Bundestag d'Allemagne occidentale un message exprimant son allégeance envers Bonn.

\*\*\*

Ainsi les nazis, les hommes de Roehling, sont de nouveau au pouvoir en Sarre. Admirable résultat de la politique menée par les gouvernants français depuis huit ans ! Précisons les responsabilités :

C'est Bidault qui, en 1947, à la conférence de Moscou, fut l'initiateur de cette désastreuse politique. Arguant de prétendues garanties anglo-américaines concernant la Sarre, il abandonna les droits de la France aux réparations et amorça le renversement de nos alliances.

Il y a un an, alors que le rejet de la C.E.D. aurait dû permettre de sortir de l'ornière, Mendès-France fit ratifier les Accords de Paris en prétendant qu'ils institue-

raient de façon « irrévocable » un « statut européen » de la Sarre.

Enfin Pinay, en refusant à Genève l'organisation de la sécurité collective européenne, acheva de jeter la Sarre dans les bras des revanchards.

Pourtant, à chaque étape de cette suite de trahisons, des avertissements clairvoyants avaient été multipliés par les communistes. Dès 1947, Maurice Thorez, en même temps qu'il dénonçait le leurre de ceux qui rêvaient de transformer les Allemands de la Sarre en Français, protestait contre l'abandon du droit d'aînesse de la France pour le plat de lentilles sarrois.

Inlassablement, les communistes ont combattu la C.E.D. et les Accords de Paris, montrant que ceux-ci tout comme celle-là, loin de signifier la réconciliation franco-allemande, rendaient aux militaristes d'outre-Rhin le moyen de faire valoir leurs prétentions et aboutiraient à faire de la Sarre une pomme de discorde entre la France et l'Allemagne.

Nous en sommes bien là aujourd'hui.

\*\*

Mais, par leur vote d'hier, les Français ont montré qu'ils condamnent cette politique désastreuse. Il importe maintenant que, par leur action, ils obtiennent que l'on tienne compte de leur volonté.

Pour grave qu'elle soit, la situation en Sarre n'est cependant nullement celle qui existait en 1934. En exploitant les agissements de nos gouvernants, les Schneider et les Ney ont certes réussi à convaincre une partie importante de l'opinion sarroise que le seul moyen pour se débarrasser de la tutelle des marchands de canons français était de voter D.P.S. ou C.D.U. Mais il est certain que leur influence déclinerait si demain était constitué un gouvernement français de gauche qui ferait apparaître notre pays sous un autre visage.

Dans la mesure où ce gouvernement se montrerait respectueux des aspirations nationales de la population sarroise, il pourrait obtenir que soient pris en considération les intérêts économiques légitimes de notre pays en Sarre, et il serait capable d'empêcher que les mines et les aciéries sarroises reviennent aux anciens magnats nazis.

Enfin, si ce gouvernement s'associait aux efforts nécessaires pour faire prévaloir l'organisation d'un système de sécurité collective européenne, il contribuerait à créer les conditions d'une solution pacifique du problème allemand, dont un règlement satisfaisant de la question sarroise est aujourd'hui inséparable.

Yves MOREAU.

# Premiers résultats des élections

## AU HASARD DES BUREAUX DE VOTE

(Suite de la première page)

Un vieux paysan, exactement tel que l'image vous entre dans la tête quand vous lisez les deux mots « vieux paysan » : avec le chapeau comme vous savez, avec cette moustache comme vous voyez, et le fameux costume de velours à grosses côtes, et les sabots, et la canne, et la démarche, tout, le « vieux paysan », comme sur les images, qui existe à Villiers-le-Bac, entre dans le bureau de vote.

Trois jeunes ouvriers agricoles, dont on ne possède pas encore de cliché littéraire le suivent : ils portent des passe-montagne à visière, des chandails à col roulé, des pantalons bleus, comme des métallos, et des bottes de caoutchouc, comme des pêcheurs. Ils ont juste posé leur canadienne sur les épaules car il n'y a que la place à traverser pour aller voter.

— A voté !  
— Ben voilà...

— Tu peux aller traire maintenant ! dit le vieux qui ressemble à une image, et le jeune court dans cette journée qui n'est pas pour lui un repos supplémentaire. Une vache meugle sans fin. Cité Atomique, tout près, garde ses allures inquiétantes pour film impressionniste. Les deux extrêmes du monde moderne se touchent ici, mais aussi le passé et l'avenir, et l'avenir... Ce poumon d'acier dont on ne voit encore que les côtes, contiendra vraisemblablement une pile atomique. Le carrefour de l'avenir avec ses deux voies, celle de la bombe, et celle de la baguette magique, de la lampe merveilleuse d'Aladin, pour nos mille et une nuits de demain.

Ce vote peut être pour beaucoup dans l'aiguillage du carrefour. Il pleut de plus en plus. Les gouttes sont plus serrées et moins généreuses, la vache a cessé de se plaindre, dans le village soudain silencieux, sans meuglement et sans les ronflements des avions à réaction que l'horizon a digérés, on n'entend plus que le clapotis précipité de sabots dans la fange : encore des gens qui courent vers le bureau de vote.

« Les nouveaux inscrits

Et comme on se marie jeune cette année !

— Est-ce que je peux voter pour ma femme qui est couchée depuis trois semaines ? demande un vieux. Et il brandit un certificat du médecin.

— Non monsieur, il faudrait que votre femme soit hospitalisée...

— Mais pourquoi à l'hôpital ? Elle est aussi malade que si elle était à l'hôpital, ça, vous pouvez me croire, c'est même un sacrifice que nous faisons de nous soigner chez nous... alors c'est pas juste quand même, ça non, vous pourrez pas me prouver que c'est juste !

### Un vote solennel

A 14 h. 40, au bureau de vote de l'école Jules-Ferry, de Palaiseau, 52 % des inscrits avaient voté.

— A une cadence de 150 à 160 à l'heure, m'explique le maire adjoint, Jacques Demay, en me faisant une petite démonstration de sa nouvelle urne métallique à deux manettes qui totalise automatiquement les votes. Il y a une queue permanente depuis midi.

Les vieux prolétaires ont une façon à eux de voter. Ils sont bouleversants. Ils se souviennent des temps anciens où on se battait pour le droit de vote, et ils usent de ce droit payé par le peuple à prix de sang avec solennité. Observez ce vieux cassé. Il s'approche, donne sa carte et, quand on a retrouvé son numéro dans le cahier, quand on a crié son nom, d'un coup, il se redresse, comme au garde à vous. Puis il fait lente-



— Que réclame-t-on ici ?  
— Il y a des erreurs dans les inscriptions, des gens qui n'ont pas reçu leur carte, que sais-je encore ?

Cette foule est amère :  
— Moi, j'avais déjà fait plus d'une heure de queue pour me faire inscrire et voilà que j'arrive ici pour apprendre que je n'ai pas été inscrite comme il faut !... et il faut recommencer à faire la queue sans compter que je ne suis pas seulement sûre que je pourrai voter, finalement.

— Moi, au bureau de vote, ils m'ont dit d'aller à la Justice de Paix. Là-bas, on m'a dit de venir réclamer une nouvelle pièce à la mairie... vous vous rendez compte d'une navette : parce qu'après, il faut que je retourne à la Justice de Paix.

Des gens lassés d'attendre font demi-tour et renoncent à voter. Ils se font réprimander par les autres.

### Quelque chose de plus

Oui. Tout le monde l'a senti. Il y a eu quelque chose de plus dans cette journée de vote. L'énorme participation au vote et la qualité de cette participation. La gravité de ces femmes, de ces fiancées et de ces mères, la réflexion qui se lisait sur le front de ces rappelés et sur les visages de ceux que menace le rappel pour la guerre en Algérie. Quelque chose de plus grave, de plus significatif que les derniers nougats des fêtes de fin d'année, comme une envie de bien commencer cinq nouvelles années.

J.-P. C.

## Résultats partiels connus à 23 heures

A l'heure où nous mettons sous presse, aucun résultat définitif officiel ne nous est parvenu. Nous donnons ci-dessous au fur et à mesure de leur arrivée les résultats très partiels communiqués par nos correspondants et par l'Agence Française de Presse

M.R.P. : 50 ; Ind., A.R.S. : 26 ;  
Rassemblement nat. : 40 ; Dides : 75.

### Bobigny

Sur 300 bulletins dépouillés :  
COMM. : 154 ; SFIO : 18 ; UD  
SR : 1 ; RGR : 11 ; MRP : 18 ;  
indép. et ARS : 11 ; rép. soc. :  
13 ; union ind. nat. (Dides) : 22 ;  
18 ; Rép. soc. (R.P.F.) : 32 ;  
rass. nat. (Allione) : 10.

### 5<sup>e</sup> secteur

#### Colombes

(bureau 10, Champarion)  
Inscr. : 1.783 ; exprim. : 1.432.  
COMM. : 521 ; SFIO : 105 ; Rad.  
soc. : 229 ; MRP : 76 ; Rép.-soc. :  
62 ; Ind. ARS : 100 ; Union Dém.  
et soc. : 102 ; Poujadistes : 93 ;  
Divers : 55.

## SEINE-ET-OISE

(1<sup>re</sup> circonscription)

### Mulcent

Inscrits : 33 ; votants : 30 ;  
exprim. : 29.  
COMM. : 4 ; soc. : 4 ; R.G.R. :  
16 ; Poujadistes : 2 ; divers : 3.

(2<sup>e</sup> circonscription)

### Aigremont

Inscrits : 152 ; votants : 140 ;  
exprim. : 135.  
COMM. : 21 ; soc. : 14 ; rad. :  
26 ; R.G.R.-U.D.S.R. : 25 ; Rép.

### Résultats partiels

#### Aubervilliers (23<sup>e</sup> bureau)

Sur 300 bulletins dépouillés, la  
liste Jacques DUCLOS obtient  
58 %. En deuxième position vient  
la liste radicale ; les socialistes  
sont en troisième position.

### 3<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

Exprimés : 957.

#### 1.000 bulletins - 8 bureaux

COMM. : 296 (30,9 %) ; Soc. :  
99 ; Rad. : 36 ; RGR : 126 ; MRP :  
53 ; Ind.-pays., Vigier : 61 ; Pou-  
jadistes, Damasio : 116 ; Mosko-  
vitch : 30 ; Grousseau : 27 ; Léo  
Hamon : 36.

### 11<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

#### 3<sup>e</sup> secteur - 32<sup>e</sup> bureau

Exprimés : 1.665 ; sur 1.000 vo-  
tants : COMM. : 458.

### 16<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

Bureau de vote, avenue de  
Versailles. Sur les 100 premiers  
votants, 29 voix au Parti Com-  
muniste.

#### Rue Boileau (16<sup>e</sup>)

Résultat partiel sur 230 bul-  
letins.

COMM. (Marcel Cachin) : 89 ;  
soc. (D. Mayer) : 25 ; RGR (La-  
fay) : 67 ; rad. (Panier) : 29 ;  
MRP (Lecourt) : 20.

## SEINE

### 4<sup>e</sup> secteur

#### Rungis

COMM. : 144 ; SFIO : 54 ; Rad. :  
37 ; RGR : 4 ; Rép.-soc. : 7 ; MRP :

46 ; Poujadistes : 76 ; CNI : 25 ;  
divers : 13.  
1951 ; ins. : 385 ; vot. : 344 ;  
exp. : 337.  
Comm. : 116 (34,4 %) ; Soc. : 39 ;  
RGR : 11 ; MRP : 32 ; Ind. : 5 ;  
RPF : 97 ; Div. : 4, 13, 8, 8.

## Quel que soit le temps DE JOUR OU DE NUIT !

« Les Bonnes Affaires » vous offrent  
la possibilité de réaliser d'excellentes  
photos avec

## UN APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE

Visueur Réflex

livré avec FLASH, 2 pellicules, l'étui cuir pour le flash et  
pour l'appareil, corps matière moulée sous pression, pièces  
acier traité, grand viseur, mise au point rapide et simple,  
obturateur de 1/25<sup>e</sup> et 1/75<sup>e</sup> de seconde, pose B, objectif



Papa, maman, grand-mère : « ont voté »

### Suresnes

(1<sup>re</sup> section)

COMM. : 79 ; Soc. : 34 ; Rad. :  
48 ; U.D.S.R. : 5 ; Rép. soc.  
(R.P.F.) : 13 ; M.R.P. : 14 ;

### Hauteville

Inscr. : 93 ; votants : 69 ;  
exprim. 58.

COMM. : 10 ; soc. 4 ; rad. soc. :  
2 ; RGR : 5 ; MRP : 4 ; indépend.  
4 ; poujadistes : 6 ; divers : 4.

soc. : 17 ; M.R.P. : 7 ; ind., pays-  
A.R.S. : 4 ; poujadistes : 15 ;  
divers : Union nation. : 3 ; En-  
tente ind. : 2.

### Roinville

Votants : 204 ; expr. : 205





Or, on n'est jamais mieux servi que par soi-même.

21 h. 40. — Sur 160 communes des Pyrénées-Orientales, un électeur sur trois a voté communiste. Il y a donc encore des communistes en France ? On ne l'aurait pas cru à lire, dans la presse dite « grande », les récits émouvants du duel à mort (brrr) des ménédistes et des fauriens.

21 h. 50. — On ne s'entend plus lire les dépêches. La foule crie sous les fenêtres de l'Humanité.

22 h. 10. — Il n'est rapporté qu'officieusement MM. les préfets annoncent gravement à leur patron une « stabilisation » des voix communistes. Hourrah ! ma pytho-nisse l'avait bien dit. Et les nouvelles affluent de centres prolétariens où les voix, le pourcentage aussi, communistes progressent.

La classe ouvrière et son Parti vont de l'avant.

**André WURMSER**

## CHASSEURS !



### UN FUSIL DE CHASSE HAMMERLESS, calibre 12 ou 16 — GARANTI 5 ANS

Provenance directe du fabricant  
Bascule droite. 2 coups, petite pompe, trempe jaspée, fermeture triple verrou, grosse clé, crosse noyer, quadrillage soigné. Sécurité. Canons de marque, double épreuve, acier « Royal-Diamant » Médaille d'or. Rectifilage fin. Choke à gauche et demi choke à droite perfectionnés. Bande striée. Bronzage fin des canons. Crosse pistolet. Eprouvée à la poudre 1 à 350 kg. je pression. Poids 2 kg. 700. Fabrication très soignée. Arme de qualité.

#### AU COMPTANT :

Ancien prix 29.500. Nouveau prix : **27.000**  
A CREDIT : 1er versement de 4.000 fr. à la réception et 6 traites de 4.500 francs.  
Tous frais compris. Franco de port à domicile

NOTA. — N'envoyez pas d'argent à l'avance. Les prix ci-dessus comprennent tous les frais. Le règlement s'effectue contre remboursement à la livraison. A CREDIT — Envoyez votre commande à l'Humanité « Service des Bonnes Affaires », 37 rue du Louvre, PARIS-2<sup>e</sup> en joignant deux feuilles de paye et une quittance de loyer. Vous recevrez votre fusil contre remboursement du premier versement soit 4.000 francs ; les traites vous seront présentées ensuite à la date choisie par vous.

NOUS POSSEDMONS D'AUTRES MODELES Documentation gratuite sur demande

L'Humanité a obtenu de son fournisseur une baisse très importante, par rapport à l'an passé sur

SON FORMAT **entièrement nouveau**  
SA QUALITÉ ♦  
♦ TECHNIQUE  
SON PAPIER

★ 236 PAGES ★ 200 FRANCS  
LE MEILLEUR ALMANACH DE L'ANNEE  
**RECLAMEZ-LE à votre fournisseur habituel**

VIENT DE PARAÎTRE

### UN BEL ALBUM

Sup couverture en couleurs  
40 pages - 290 fr.

RISTOURNE aux C.D.H.  
100 francs

Passez vos commandes à « l'Humanité »  
37, rue du Louvre, PARIS (2<sup>e</sup>)

# LE BARLAFRÉ



Les bureaux de vote ont connu aujourd'hui une affluence considérable. Sur notre photo, nous voyons une partie de la foule qui attend pour voter, à l'heure de midi, dans un bureau de vote du 6<sup>e</sup> arrondissement. Beaucoup n'ont pas hésité à faire une heure de queue (et parfois plus) pour glisser leur bulletin de vote dans l'urne.

CHAQUE VENDREDI

dans  
**l'Humanité**

vous trouverez

**radio**  
LIBERTÉ

Tous les programmes  
de radio et de télévision

**2 PAGES SPECIALES**

le calendrier  
de l'Humanité  
un magnifique  
Rensir  
en 6 couleurs  
Prix : 100 Fr

POUR VOS CADEAUX  
OFFREZ OU COMPLETEZ

## LA FAMILLE PIF



Chaque personnage (grd modèle) en caoutchouc mousse, 700 fr., DOUDOU, 500 fr. - PIF (petit mod.), 250 fr.

CONDITIONS DE VENTE. — Envoyez vos commandes à l'Humanité, « Service des Bonnes Affaires », 37, rue du Louvre, PARIS (2<sup>e</sup>). Les prix ci-dessus comprennent tous les frais franco de port et d'emballage. ★ Rien à payer d'avance, le règlement s'effectue contre remboursement à la réception. La livraison sera faite dans l'ordre de réception des commandes

Yves MONTAND et Simone SIGNORET en train de déposer leur bulletin de vote dans une urne de la mairie du 1<sup>er</sup> arr.

## Etudes Soviétiques

N° 94

REVUE MENSUELLE

JANVIER

vous propose...

- Une année qui comptera (Zaslavski).
- Pour résoudre le problème allemand.
- An nouveau, bonheur nouveau
- Nos projets pour 1956 par Alexandrov, Chostakovitch, G Oulanova, etc...
- A la rencontre des étoiles.
- Et de nombreux autres articles

vous offre...

UN MAGNIFIQUE  
ALBUM PHOTOGRAPHIQUE  
sous couverture en couleurs  
**U. R. S. S.**

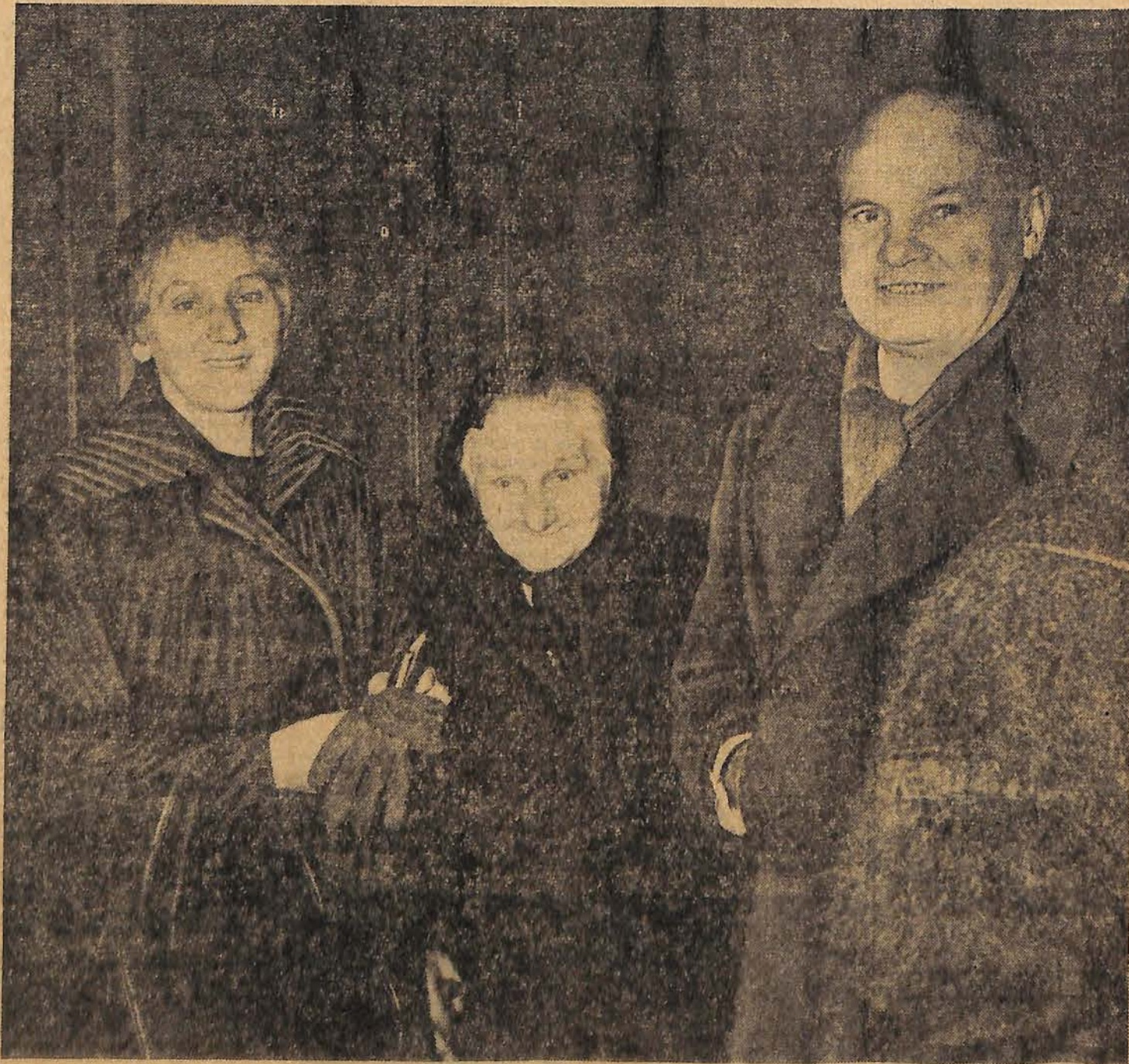
Envoi GRATUIT  
contre un abonnement d'un an à  
**Etudes Soviétiques**  
CDLP 142, Bd Diderot, Paris-12<sup>e</sup>  
C. C. P. 4629-39 Paris

Le N° : 40 Frs

Abonnement  
UN AN : 400 Frs

au 1<sup>er</sup> arr., 15 %.  
A Colmar, la participation électorale a été de 86 %.  
En Seine-et-Marne, d'après les premières informations, le pourcentage des abstentions serait compris entre 12 et 15 %, c'est-à-dire le plus faible jamais vu dans ce département.  
Les électeurs se sont présentés dans les bureaux de vote particulièrement entre 16 et 18 heures. Des manifestations se sont produites à Fontainebleau et Danne-marie, où les électeurs ont protesté contre la mauvaise organisation des bureaux de vote.  
Le nombre des abstentionnistes atteint 21,7 % dans le département d'Indre-et-Loire, 18 % dans le département de l'Aude, 15 % dans les Pyrénées-Orientales et 16 à 20 % dans la Côte-d'Or.  
Dans le Var, on note un pourcentage de votants de l'ordre de 75 à 78 % pour l'ensemble du département, et de 84 % à Draguignan. A Toulon, à la fermeture des bureaux de vote on estimait à 85 % le nombre des votants.  
A Laval-Ville, à la clôture du scrutin, on comptait environ 12 à 13 % d'abstentions.  
Dans les Alpes-Maritimes, le pourcentage d'abstentions est légèrement inférieur à 18 %, alors qu'en 1951 il atteignait 19,5 %.  
A Saint-Nazaire, pour l'arrondissement de Saint-Nazaire, on évalue les abstentions entre 15 et 20 %.  
Dans le Finistère, on évalue le nombre des votants à 82 %.  
Dans le Gers, le pointage d'abstentions est de 20 %.  
A Montluçon, la participation à la consultation atteint 85 %.  
Dans les Basses-Alpes, le nombre des votants est évalué à 70 %.

# 9 instantanés du vote à Paris



Maurice THOREZ, Jeannette VERMEERSCH et sa mère, arrivent hier matin au bureau de Choisy-le-Roi où ils vont voter



A Montreuil-sous-Bois, Benoît FRACHON et Jacques DUCLOS se succèdent pour déposer leur bulletin dans l'urne







De nombreux travailleurs algériens ont voté hier, comme celui-ci



Dans beaucoup de bureaux, il a fallu faire de longues queues pour voter, comme dans cette salle du 7<sup>e</sup> rue Championnet (Paris-18<sup>e</sup>)



A leur bureau de vote de Choisy-le-Roi, Marcel CACHIN et sa femme Marguerite CACHIN



8 heures. Les bureaux de vote viennent de s'ouvrir. Cette ménagère, son filet de provisions dans une main et tenant une bouteille de lait sous le bras, va déposer son bulletin dans l'urne.



Pendant que maman prépare son enveloppe dans l'isoloir, bébé s'amuse avec les bulletins « laissés pour compte ».

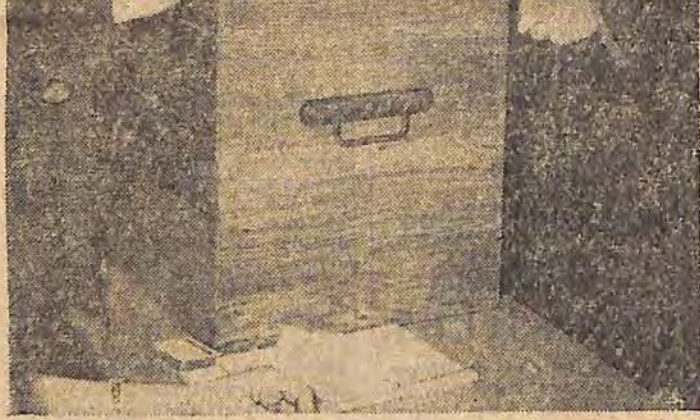


Un gymnase transformé en bureau de vote ? C'est ce qu'on a vu hier à Montmartre



Rares sont les soldats qui ont pu accomplir ce geste. Mais celui-ci, avec tous ceux qui ont voté par correspondance ou par procuration ont exprimé, malgré les entraves gouvernementales, leur volonté : « Il faut que ça change ».





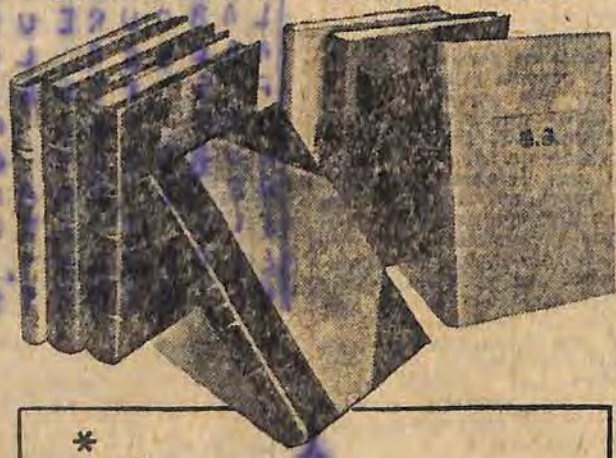
Une voix contre les bourreaux d'enfants, c'est celle du fantaisiste FERNAND RAYNAUD.

\* pour VOTRE bibliothèque \* pour VOS cadeaux \*

# CLUB DES AMIS DU LIVRE PROGRESSISTE

142, BOULEVARD DIDEROT - PARIS XII<sup>E</sup>

collection  
reliée  
cuir ou toile  
prix  
et qualité  
imbattables



écrivez dès aujourd'hui

Busard, ouvrier des matières plastiques, qui disputait le Circuit cycliste de Bionnas 1954, a été « coiffé » à l'arrivée, par un autre coureur, le « Bressan ». Busard est amoureux de Marie-Jeanne, dont la femme de l'auteur, Cordélia, suscite les confidences...

Marie-Jeanne avait avoué à Cordélia trois amis. Le dernier en date avait estimé contraire à son honneur viril de se gagner comme un vieux mari ; c'est la seule précaution qu'on connaisse à Bionnas. Il était parti pour le régiment après l'avoir engrossée. L'avortement pratiqué par une commère avait mal tourné. Le chirurgien de l'hôpital avait fait le curetage sans anesthésier la jeune fille, pour la punir « d'avoir attenté à sa santé ». Il y avait quatre ans de cela et, depuis lors, Marie-Jeanne était restée sage.

— L'amour libre aussi est un privilège ! s'écria Cordélia.  
— Pourquoi ne se marie-t-elle pas avec Busard ?  
— Pourquoi se marierait-elle ?

Busard, à pédaler sur son tricycle, gagnait un peu moins que Marie-Jeanne. Il habitait chez ses parents. On ne trouve pas de logement à Bionnas, dont la population s'est augmentée aussi vite que se sont développées les industries des matières plastiques, nées en 1935 en même temps que la presse à injecter, passées au premier rang en moins de vingt ans. Un homme dans la maison où vivaient paisiblement les deux femmes, les exigences d'un mari, l'aisance relative diminuée

\* parmi

le dimanche du Circuit de Bionnas.

Le débat se prolongea fort tard.  
— Demande-moi n'importe quoi, répétait Busard. De quoi ne suis-je pas capable pour te prouver mon amour ?  
— Soit, consentit finalement Marie-Jeanne. Trouve un vrai métier et une maison, et nous nous marierons.

— Ce n'est rien, s'écria Busard. Dès demain, je demanderai à Paul Morel de me faire entrer à l'usine. Quant à la maison...

— Non, coupa Marie-Jeanne. Je ne veux pas d'un mari qui travaille dans la matière plastique.

Les ouvriers de la matière plastique se divisent en deux catégories. Les mécaniciens, qui fabriquent les moules ; c'est un métier de haute précision, dont Busard est trop vieux pour en faire l'apprentissage tout en gagnant sa vie. Les travailleurs aux presses à injecter, simples manœuvres, qui arrivaient, en 1954, à gagner 160 francs de l'heure, dans les établissements où le syndicat était fort ; mais ils resteront toute leur vie manœuvres.

— Quand je dis un vrai métier, reprit Marie-Jeanne, je ne parle pas du travail aux presses.

Elle sait, comme toutes les femmes de Bionnas, que l'homme qui a commencé à travailler à la presse ne quittera plus jamais la presse. Faute de pouvoir augmenter le salaire horaire, il travaillera davantage d'heures. Il commencera par huit

COMM. : 2.401 (20,5 %) ; Soc. : 789 ; Rad. : 1.163 ; RGR : 53 ; UDSR : 195 ; Rép.-soc. : 399 ; MRP : 333 ; Ind., Ind. pays., ARS : 906 ; Poujadistes : 1.232 ; Action paysanne : 1.340.

### Rosey

Inscrits : 111 ; exprim. : 86. COMM. : 45 (52,4 %) ; soc. : 3 ; rad. : 3 ; UDSR : 4 ; Rép.-soc. : 6 ; MRP : 1 ; Ind., Ind. pays., ARS : 2 ; poujadistes : 7 ; divers : Action pays. : 3.

### Saint-Sernin-du-Bois

Inscr. : 731 ; Expr. : 579. COMM. : 341 (58,5 %), gain 28 ; Soc. : 73 ; Rad. : 11 ; Rép.-Soc. (RPF) : 81 ; MRP : 12 ; Ind., Ind.-Pays., ARS : 12 ; Poujadistes : 24.

### Collonges-en-Charolais

Inscr. : 165 ; exprim. : 124. COMM. : 71 (57 %) ; Soc. : 15 ; Rad. : 4 ; RGR : 0 ; UDSR : 14 ; Rép.-soc. : 0 ; MRP : 1 ; Ind., Ind. pays., ARS : 8 ; Poujadiste : 6 ; Action paysanne : 3.

### ELUS



P. GIRARDOT A. RAMETTE

### DEUX-SEVRES

Réélus : MM. Salliard du Rivault (Ind.) ; André-François Mercier (M.R.P.).

essiste), Dorey (M.R.P.), élus ; Schmittlein (R.P.F.), battu.

### VAR

### Signes

Votants : 367. COMM. : 74 ; SFIO : 72 ; Rad.-soc. : 5 ; RGR : 17 ; ARS : 44 ; Poujadistes : 153.

## PIF

### à la chasse aux lions

SUPERBE ALBUM  
Couverture cartonnée, vernie, en 4 couleurs  
64 PAGES  
250 FRANCS

En vente chez votre marchand de journaux et par les C. D. H.

### ALMANACH

#### OUVRIER

#### 1956

236 PAGES — 200 FRANCS  
Réclamez-le  
A VOTRE VENDEUR HABITUEL

ouvert sur vingt-cinq religieuses isolées sous leurs coiffes et dans les isolements. Beaucoup de jeunes, qui votent pour la première fois, se trompent. « J'ai quatre-vingt-dix-sept ans », dit une fière vieille dame en montrant sa carte. On tire de partout les tables, les barrières.

L'atmosphère d'excitation fiévreuse qui préside aux fins de vote s'installe. Les ménagères ne se résignent pas à partir faire le dîner. Les assistants commencent à se grouper par affinités politiques. On reconnaît à leurs chapeaux et à leurs pieds les représentants de l'ordre.

A huit heures, la salle se vide. La foule reviendra vers la fin du dépouillement. Sous les fresques de la mairie du 14<sup>e</sup>, où l'on voit des bœufs, des gentilshommes à fraises amidonnées et des étoiles, les grandes tables accolées se groupent dans un coin. L'énerverment des débats de fin de journée d'élections se calme. On rouvre les portes. En sus des désignés, il reste là une quinzaine de personnes qui veulent assister à tout. Le gros de la foule entrera vers la fin.

Paris a voté en masse. Mais vers le soir, après la nuit de la saint Sylvestre et le jour de l'an, Paris ne tient plus debout et se groupe plus volontiers à la radio, autour des tables de famille, que dans les mairies. Les cafés eux-mêmes sont peu peuplés.

Du côté de la Convention, on « dépouille » dans les écoles. Là, ce sont des silhouettes de prolétaires qui tournent autour des tables, cache-nez au cou ou veste de cuir aux épaules. On se rue sur les premiers bulletins, selon l'usage : les premiers « cent ». On fait des pronostics dans tous les coins. Toutes les grandes personnes, assises aux tables d'école, parmi les dessis



Martine CAROL vote... Christian JAQUE s'apprête...

## VOUS AVEZ GAGNÉ OU ACHETÉ

à la Fête de « l'Humanité »  
UN MEMBRE DE LA FAMILLE « PIF LE CHIEN »



Vous pouvez vous procurer un ou plusieurs membres de la famille lorsque vous le désirerez.

- |              |         |                  |         |
|--------------|---------|------------------|---------|
| PIF .....    | 700 fr. | HERCULE. ....    | 700 fr. |
| TONTON ..... | 700 fr. | DOUBOU. ....     | 500 fr. |
| TATA .....   | 700 fr. | Pif petit modèle | 250 fr. |

TOUS CES JOUETS SONT EN CAOUTCHOUC MOUSSE

Adressez vos commandes accompagnées de leur montant à « l'Humanité » (service publications), 37, r. du Louvre, Paris-2<sup>e</sup>, C.C.P. 24-18 PARIS



Les Invalides. Les mutilés de guerre y sont nombreux.

# LES MINEURS ENREGISTRENT LEUR NOUVEAU SUCCÈS

## Mais les clauses restrictives de l'accord séparé sont inadmissibles

Le dernier accord signé entre les Houillères et les Fédérations F.O. et C.F.T.C. témoigne de la puissance du mouvement revendicatif animé par la C.G.T. chez les mineurs. Il comporte en effet certains avantages qui correspondent à une partie des demandes qui ont été, depuis des mois, à la base de la lutte des mineurs.

Deux observations peuvent être d'ores et déjà formulées après l'examen de cet accord :

1.) Certaines des satisfactions qu'il apporte sont liées à une productivité accrue ;  
2.) Les clauses restrictives qu'il contient sont extrêmement nuisibles aux intérêts vitaux des mineurs.

La part mensuelle de la prime

plus que l'article 12 du statut — reconnu juridiquement valable — prévoit un salaire de 132 % du salaire moyen de la métallurgie parisienne, c'est-à-dire actuellement 152 francs pour la catégorie I de jour et 178 francs pour la catégorie I du fond. Nous sommes loin du compte avec les salaires prévus par l'accord !

Les trois semaines de congé

*courir ni au lock-out, ni à la grève avant d'avoir épuisé les possibilités de règlement et de conciliation prévues à l'article précédent ou au statut du mineur.*

L'article « précédent » se résume en ceci : chaque partie a huit jours pour se pourvoir contre la non application de l'accord. En cas de différend, on désigne un conciliateur. Si l'on ne peut se mettre d'accord sur le conciliateur, celui-ci sera choisi par le ministre de l'Industrie et du Commerce. Autrement dit, le gouvernement sera juge et partie ! Car inévitablement, si la partie ouvrière objecte, elle sera en désaccord avec les Houillères pour le choix du conciliateur et ce sera le ministre qui deviendra juge suprême.

Il tombe sous le sens que ces clauses restrictives sont inadmissibles, qu'elles entachent l'accord d'illégalité.

Comment admettre que la aillante corporation minière s'en remette en définitive au gouvernement-patron pour juger de sa situation ?

On connaît la tradition de lutte des mineurs : c'est elle qui, encore une fois, a fait céder l'Etat-patron. Elle continuera de s'exercer : jamais les « gueules noires » n'abandonneront leur droit sacré de grève, droit solennellement reconnu par leur statut. Avec la C.G.T., ils continueront leur combat pour obtenir de meilleurs salaires et des conditions de vie que leur dure condition de travail les font mériter mille fois.



**80 % des voix  
à la C.G.T. aux mines  
de Bruay**

Le 27 décembre, une élection complémentaire s'est déroulée aux services du jour des fosses 3, 4, 5, 6 et 7 du groupe de Bruay (Pas-de-Calais), pour le remplacement du délégué suppléant. Le candidat de la C.G.T. a obtenu 79,83 % des suffrages, avec 479 voix.

Le 4 octobre 1955, la C.G.T. avait recueilli dans ces mêmes services 60,78 % des suffrages, avec 455 voix.

Ainsi, la C.G.T. augmente ses voix de 18 %. Sa lutte en faveur des travailleurs de la mine, ses inlassables efforts pour la réalisation de l'unité d'action font que, de plus en plus nombreux, les mineurs lui manifestent leur confiance.

# “ Pour que le voleur rende gorge... ”

(L'INTERNATIONALE)

Qu'ils en ont donc gros sur le cœur, les patrons !

Au cours de l'année qui vient de s'écouler, les travailleurs leur ont arraché les entrailles. Pensez donc : augmentations de salaires, trois semaines de congé payé, prime de ceci, prime de cela...

Le chef des patrons métallurgistes parisiens, M. Ventre, écrivait récemment dans *Paris Match*, la revue de Prouvost (du textile) : « Le capitalisme est condamné à enrichir l'ouvrier. »

Enrichir ?...

Ça leur fait mal d'être obligés de lâcher quelques bribes car (c'est encore M. Ventre qui parle), « ce que l'un gagne l'autre le perd. »

Pauvres, pauvres capitalistes ! Tenez, le trust Pechiney (aluminium). Il avait en 1951 réalisé un chiffre d'affaires de 25 milliards. En 1954, il atteignait 36 (45 % de plus), ses prévisions pour 1955 s'établissent à 43 milliards.

Ohé, les salariés ! Si Pechiney vous « enrichissait » un petit peu, le trust n'en serait pas pour autant sur la paille.

Tenez, Olida a signé avec F.O. et C.F.T.C. un accord séparé, du type Renault. Son capital a été porté de 510 millions à

un milliard 20 millions, ses actionnaires ont reçu gratuitement une nouvelle action, pour deux qu'ils possédaient déjà.

Si la saison nourrit mal les ouvriers, les patrons, eux, ne semblent pas avoir à s'en plaindre.

Passons à l'habillement.

Au « Printemps » qui, entre parenthèses, possède aussi les « Prisunic », M. Laguionie, gérant de la société, a indiqué une augmentation de 15 % du chiffre d'affaires. Le capital a été augmenté de 1.800 millions par incorporation de réserves, et le conseil d'administration a prévu la distribution d'actions gratuites.

Les administrateurs du « Printemps » n'ont pas à craindre les froidures de l'hiver.

Trois exemples entre tant d'autres choisis dans des branches différentes de l'économie.

La revue « *Economie et Politique* » dans son numéro d'octobre dernier, étudiant les bénéfices de 600 sociétés, constatait que ceux-ci ont progressé de 21 % entre 1953 et 1954.

Les bénéfices nets ne représentent d'ailleurs qu'une partie du profit — celle qui doit être distribuée aux actionnaires. Le reste et souvent le plus important : provisions et réserves, jetons de présence, traitement des

administrateurs et frais généraux, ainsi que l'impôt sur les sociétés, en sont déduits.

Par rapport à 1947, les bénéfices avoués des 600 sociétés ont été multipliés par 2,7 en 1954.

Quels salaires l'ont été dans la même proportion ?

De l'argent pour les augmenter, il y en a dans les coffres et comptes en banque patronaux. Bien sûr, bien sûr, ce que l'un gagne, l'autre le perd, comme dirait M. Ventre. Lui et ses semblables ne veulent pas restituer de bon gré ce qu'ils volent chaque jour aux travailleurs. Il appartient à ceux-ci de le leur arracher.

Cela s'est passé ainsi en 1936. Comme aujourd'hui, les patrons se plaignaient des « difficultés économiques », de la « concurrence ». Ils ne pouvaient rien faire, les pauvres...

Et puis, la classe ouvrière unie, les usines, les chantiers, les magasins occupés, eh bien ! ils ont signé les accords Matignon.

Il y a vingt ans de cela.

Pourquoi pas aujourd'hui ?

De premiers succès ont été remportés. D'autres plus importants encore sont possibles.

« ...Battons le fer quand il est chaud. »

# PETITE HISTOIRE...



(DES JOUETS)

# ...DE NOËL

1.500 OUVRIERS

3.800 TONNES DE FER

LES jouets ont quitté les vitrines des grands magasins. Noël est passé. Pour les ouvriers du jouet, commence la morte-saison. Pendant des semaines, il a fallu travailler 60 heures et plus. La peine courbait les épaules, mais on avait du travail.

Un appréciable  
chiffre d'affaires

Pour beaucoup va revenir l'épo- En 1954, les 1.500 fabriques ont réalisé 24 milliards de chiffre

# La confiance des travailleurs

## Dans le bâtiment parisien



A la S.N.C.A.S.O.-  
Rochefort

On vient de procéder au renouvellement des membres du comité d'établissement.

Dans le 1er collège, la CGT a eu trois sièges de titulaires avec une moyenne de 336 voix ; FO, un siège avec 175 voix. Les quatre sièges de suppléants se répartissent de la même façon.

Dans le collège cadres : CGT, un siège de titulaire et un siège de suppléant avec 41 voix ; FO, un siège également (titulaire et suppléant), avec 52 voix.

Grève des tramways  
de Dijon

Hier, grève des transports urbains à Dijon. Les employés des tramways, trolleybus et autobus avaient décidé cet arrêt de travail, un accord n'ayant pu être réalisé avec la Compagnie des Transports au sujet du paiement de cette journée du 2 janvier. — (D'après A.F.P.)

Dans les  
Bouches-du-Rhône  
465 adhésions

Depuis le 7 novembre, des élections de délégués du personnel ont eu lieu sur une quinzaine de chantiers du bâtiment parisien.

Elles ont été un grand succès pour les candidats présentés par la C.G.T. Sur plusieurs de ces

let (Paris-20) : 59 voix sur 63 (8 élus).

C.E.E.M.T.P., à Châtillon-sous-Bagneux : 52 voix sur 53 (5 élus).

DELEAU, rue Cantagrel : 36 voix sur 37 (un élu) ; 17 adhésions à la CGT.